

Châteaux forts et noblesse

Autor(en): **Reding, Christoph / Albertin, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **31 (2008)**

Heft 2-fr: **La vallée alpine du Rhin : trois pays, une région culturelle**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-109736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le moyen âge



Fig. 1
Bad Ragaz (SG), ruines du château fort de Freudenberg. Vue du sud-est, début du 20^e siècle. Les ruines se composent de la haute-cour avec son donjon (à droite) et de la basse-cour avec une tour ronde (à gauche). À l'arrière-plan, la vallée alpine du Rhin près de Sargans avec le Gonzen, l'Alvier et l'Ellhorn.

Bad Ragaz (SG), roccaforte di Freudenberg. Vista da sud-est, inizio XX secolo. La roccaforte era costituita da un nucleo con una torre principale (a destra) e da un'area annessa con una torre circolare (a sinistra). Sullo sfondo la valle alpina del Reno nei pressi di Sargans dove sono visibili Gonzen, Alvier e Ellhorn.

Châteaux forts et noblesse

— Christoph Reding, avec une contribution de Peter Albertin

La vallée alpine du Rhin est riche en châteaux et en châteaux forts, dont certains en ruine. La plupart de ces édifices datent du 13^e siècle, âge d'or des châteaux forts. Bien que l'on s'engage depuis plus de 100 ans pour leur conservation, la recherche et la documentation les concernant sont encore très récentes.



Fig. 2
Ruines du château fort de Wartau (SG). Cette maquette réalisée par A. Schöll en 1872, exposée au Musée historique de Saint-Gall, illustre les débuts des travaux de recherche et de conservation des châteaux forts de la vallée alpine du Rhin.

La roccaforte di Wartau (SG). Modello del 1872 di A. Schöll nel Museo Storico di San Gallo: uno dei primi esempi di ricerca e conservazione delle rovine nella valle alpina del Reno.

Fig. 3
Rankweil (A). Depuis le Haut Moyen Age, Rankweil est le siège du tribunal des comtes de Bregenz. Les restes de l'ancien château fort ont été transformés en église fortifiée après l'incendie survenu entre 1344 et 1377. Vue du sud, 2007.

Rankweil (A) era la corte medievale dei conti di Bregenz. I resti della roccaforte furono trasformati in una chiesa fortificata dopo un incendio, avvenuto tra il 1344 e il 1377. Vista da sud, 2007.

Recherche et conservation

Dans la vallée alpine du Rhin, les marques les plus manifestes créées de main d'homme sont certainement les châteaux forts du Moyen Age dont certains sont en ruine. Du côté suisse, ce n'est qu'au 19^e siècle que les premiers plans de ces constructions sont dessinés et les premiers ouvrages rédigés. Les livres du «père des châteaux forts» Gottlieb Felder, sont aujourd'hui encore des ouvrages de référence. Dans le Vorarlberg et au Liechtenstein, ce sont les publications d'Andreas Ulmer et plus tard de Franz Josef Huber qui ont fait date. Les travaux de conservation des châteaux forts ont débuté avec la restauration de ceux de Sargans, Gutenberg à Balzers et Vaduz au début du 20^e siècle. Grâce au surplus de main-d'œuvre consécutif à la crise économique mondiale des années 1930, des travaux importants de dégagement et de conservation ont pu être menés dans plusieurs ruines de la vallée saint-galloise du Rhin. Dans les années 1970 et 1980, la protection du patrimoine du canton de Saint-Gall organisa une série de campagnes de conservation et de restauration. À la même époque, plusieurs fouilles ont lieu au Liechtenstein. Dans le Vorarlberg, les efforts pour la conservation des nombreuses ruines ont été soutenus par les

propriétaires, les communes, le comité pour l'entretien des châteaux forts de la Société du musée du Vorarlberg (Landesmuseumverein) et la protection du patrimoine, responsable de la conservation. Malheureusement, de nombreuses fouilles de châteaux forts dans la vallée saint-galloise du Rhin et dans le Vorarlberg ne sont que mal ou peu documentées, ou pas encore publiées. La plupart des travaux d'entretien ont pour but essentiellement la conservation des édifices, et non leur documentation ou leur étude. De ce point de vue, les travaux de conservation à peine commencés sur les ruines du château fort de Hohen sax (Sennwald), menés selon les critères modernes de la recherche, sont très prometteurs. Des fouilles et des publications de ce genre ont déjà vu le jour au Liechtenstein. C'est dans cette tradition que se font aussi les recherches actuelles au château de Vaduz. Mais malgré tout, l'état des connaissances sur les châteaux forts de la vallée alpine du Rhin est encore à ses débuts. Pour de nombreux châteaux, châteaux forts et ruines de châteaux forts, il est donc souhaitable que les futurs travaux d'entretien permettent aussi d'établir leur documentation archéologique.

Un Haut Moyen Age sans château?

Depuis le Haut Moyen Age, la Rhétie fait partie du duché de Souabe. En 806, Charlemagne transforme la Rhétie en comté qui se divise au cours du 9^e siècle en Rhétie supérieure, Rhétie inférieure et Vinschgau. Les comtes de Rhétie, qui se faisaient



Fig. 4
Bregenz (A). Lithographie tirée de la chronique d'Ems de 1616. Au premier plan, le lac de Constance, la ville de Bregenz et le port. Au-dessus, représentés probablement de façon idéalisée, le château de la ville et, sur la colline, le château de Hohenbregenz, siège des comtes de Bregenz.

Bregenz (A). Tavolo in legno della cronica di Ems del 1616. In primo piano il lago di Costanza con la città di Bregenz e il porto. Al di sopra una rappresentazione idealizzata della roccaforte e il castello di Hohenbregenz sulla montagna, sede dei conti di Bregenz.



Fig. 5
Carte de répartition des châteaux, châteaux forts et ruines de châteaux forts dans la vallée alpine du Rhin (SG, FL, A). Les sites mentionnés dans le texte figurent sur la carte.

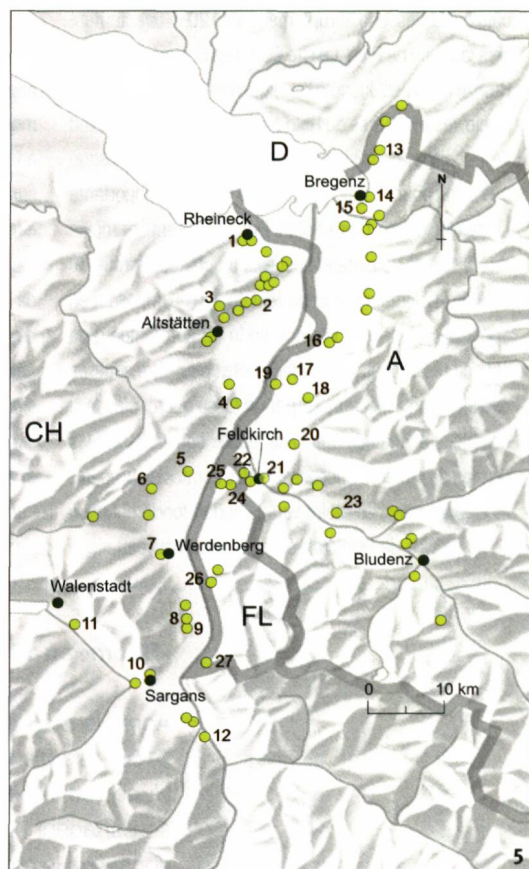
Ripartizione dei castelli, fortezze, rovine nella valle del Reno alpino (SG, FL, A). Gli oggetti menzionati nel testo sono numerati.

- 1 Rheineck
- 2 Balgach
- 3 Hoch Altstätten
- 4 Blatten
- 5 Forstegg
- 6 Hohensax
- 7 Werdenberg
- 8 Procha Burg
- 9 Wartau
- 10 Sargans
- 11 Gräpplang
- 12 Wartenstein
- 13 Ruggburg
- 14 Bregenz
- 15 Hohenbregenz
- 16 Alt Ems
- 17 Neumontfort
- 18 Altmontfort
- 19 Neuburg
- 20 Rankweil
- 21 Schattenburg
- 22 Tosters
- 23 Jagdburg
- 24 Obere Schellenberg
- 25 Untere Schellenberg
- 26 Vaduz
- 27 Gutenberg

nommer comtes d'Udalrichingen, et plus tard aussi comtes de Bregenz, résidaient d'abord à Rankweil, puis, dès le 10^e siècle, à Bregenz. Avant le milieu du 11^e siècle, la famille régnante se divisa en deux branches. La branche de Bregenz reprit la Rhétie inférieure et le Rheingau.

Jusqu'à l'extinction des comtes de Bregenz durant la deuxième moitié du 12^e siècle, on sait peu de choses sur les structures gouvernementales et l'édification des châteaux forts dans la vallée alpine du Rhin. Le siège principal des comtes était le château fort de Bregenz, puis celui de Hohenbregenz, juste à côté, sur le Gebhartsberg. Jusqu'à présent, nous n'avons aucune autre attestation de familles nobles ou de forteresses datant d'avant le milieu du 12^e siècle. L'existence d'une fortification près de Heerbrugg – évoquée dans une chronique –, qui aurait été fondée par l'abbé Ulrich II de Saint-Gall lors de la querelle des investitures en 1078, n'a pas été confirmée par l'archéologie. Aucune fortification en terre et en bois (motte castrale) typique des débuts de la période des châteaux forts n'est attestée. De même, aucune trace architecturale de ces premiers temps n'a été retrouvée jusqu'à présent dans les ruines ou dans les châteaux plus tardifs. Durant la deuxième moitié du 12^e siècle, quelques

autres châteaux forts et familles nobles de la partie nord de la vallée alpine du Rhin sont connus, d'une part par la mention des châteaux d'Alt Ems et de Neuburg dans les sources écrites relatant les querelles entre les Hohenstaufen et les Welf, d'autre part par la mention de membres des familles nobles Rheineck et Balgach. Pour le sud, quelques rares découvertes pourraient indiquer que les ruines de Schellenberg ou de Procha Burg (Wartau) datent déjà de cette époque. Mentionnons également l'hypothèse selon laquelle le donjon du château de Sargans serait construit sur un bâti en pierre du 11^e/12^e siècle. Sans doute faut-il donc chercher d'éventuelles constructions antérieures dans et sous les bâtiments actuels. Il est possible cependant que jusqu'au Bas Moyen Âge, la stabilité politique ait permis de contrôler le vaste comté de façon traditionnelle, sans avoir besoin de s'appuyer sur une importante structure constituée de cours à fonction administrative.





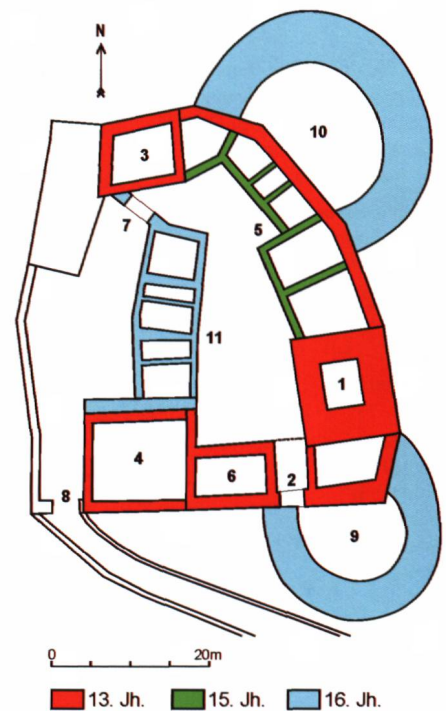
Le château de Vaduz. Au Liechtenstein, le château de Vaduz est classé monument d'importance nationale. Durant ces deux dernières décennies, toutes les interventions sur le bâtiment ont été menées en accord avec l'archéologie et la protection du patrimoine. Lors de travaux de transformation effectués entre 2004 et 2008, des recherches historiques ont à nouveau pu être conduites, lesquelles ont révélé des éléments surprenants de l'évolution architecturale du château.

Ce dernier se trouve sur une terrasse prononcée dont le côté ouest descend abruptement sur 120 m directement vers la vallée du Rhin. Le site était déjà occupé à l'âge du Bronze et du Fer. Jusqu'à l'endiguement du fleuve au 19^e siècle, les méandres du Rhin passaient tout près du pied de la colline, ne laissant dans la plaine qu'un passage très étroit pour le trafic commercial de la voie importante Lindau-Feldkirch-Coire-Milan. Durant la première moitié du 13^e siècle, le plateau accueillit un château fortifié du côté de la montagne, comportant un donjon imposant en appareil cyclopéen (1) et une porte (2) surmontée d'un espace résidentiel. La forteresse était peut-être séparée des alentours montagneux par un fossé qui fut plus tard comblé. Le château fut sans doute construit par les comtes de Montfort. Successeurs des comtes de Bregenz, ils élargirent leur territoire vers le sud et fondèrent, vers 1190, la ville de Feldkirch avec, comme nouveau siège

principal, le château de Schattenburg. Au 13^e siècle déjà, le château de Vaduz fut considérablement agrandi par l'adjonction d'une tour d'habitation (3) en 1287 et d'une nouvelle aile (4). En 1314 et 1322, le château est mentionné pour la première fois dans un document. Le propriétaire est alors le comte Rudolf II von Werdenberg-Sargans, une des branches de la famille des Montfort. En 1416, les barons de Brandis héritent du comté de Vaduz et du château qu'ils agrandissent en y ajoutant des bâtiments destinés à l'habitation et au stockage des denrées dans ce qui est aujourd'hui l'aile nord-est du monument (5).

En 1499, les Confédérés mettent le feu au château durant la Guerre de Souabe. Les dégâts sont vite réparés, et le 8 décembre 1504, la nouvelle chapelle (6) est inaugurée dans l'aile sud reconstruite. En 1505, l'empereur Maximilien signe un contrat de protection avec le baron Ludwig von Brandis et, en 1523, il offre 1200 florins d'or pour la construction des fortifications du château. Après 1510, les comtes de Sulz dirigent le pays. Deux puissantes tours d'artillerie avec des murs mesurant jusqu'à 7 m d'épaisseur sont construites, modernisant ainsi la défense contre les nouvelles armes à feu: en 1523, on érige la tour hémicirculaire sud (9), surmontée d'un étage habitable, et en 1529, la tour circulaire nord (10), ouverte vers l'intérieur. Les deux tours sont munies de casemates. Avant la construction de la tour semi-circulaire sud, l'entrée méridionale est déplacée en 1520 du côté ouest du rocher où elle est parée de deux portes (7 et 8). En 1528, l'aile du 13^e siècle (4) est reconstruite. Dans les années 1540-1580, les comtes de Sulz font édifier l'aile ouest (11) aux murs et aux façades richement décorés dans la tradition de l'art de la Renaissance pour les besoins représentatifs de leur demeure.

Les comtes de Hohenems, seigneurs de la région de 1613 à 1712, font aménager un jardin baroque sur le terrain situé au sud du château. En 1712, les Princes de Liechtenstein acquièrent le château et le comté de Vaduz après avoir obtenu la seigneurie de Schellenberg en 1699. Aux 18^e et 19^e siècles, le monument fut d'abord le siège des baillis, et dès 1838, il fut utilisé comme caserne pour les soldats du Liechtenstein. Vers la fin du 19^e siècle, on en fit un restaurant. De 1904 à 1914, il fut rénové selon l'idée que l'on se faisait alors des châteaux forts de la Renaissance. C'est de là qu'il tient son aspect historicisant qui le caractérise encore aujourd'hui. Depuis 1938, le château pittoresque sert de résidence principale à la famille princière du Liechtenstein. *_P.A.*



«Boom» au 13^e siècle

Après la mort du dernier comte de Bregenz vers 1150, ses biens sont transmis au comte palatin Hugo von Tübingen dont les fils, Rudolf et Hugo, se partagent l'héritage vers 1200. Hugo, qui fait construire le château d'Altmontfort près de Weiler

et qui se fait appeler comte de Montfort à partir de 1206, reprend les biens et les droits dans la vallée du Rhin et dans le Vorarlberg. Cette division n'est que la première d'une série de partages des terres. En 1228/30 déjà, la famille du comte se sépare en deux branches: les Montfort et les Montfort-Werdenberg. La division du pouvoir et la situation

Fig. 6
Grabs (SG), château de Werdenberg.
Le château fort était le siège des
comtes de Montfort-Werdenberg.
À gauche, le corps de logis de 1231,
à droite, le donjon. Vue du nord-
ouest, 2002.

*Grabs (SG), castello Werdenberg.
La roccaforte era la sede dei conti
di Montfort-Werdenberg. A sinistra
il palazzo del 1231, a destra la torre
principale. Vista da nord-ovest, 2002.*

Fig. 7
Götzis (A), ruines de Neumontfort.
L'imposante tour d'habitation à six
étages fut sans doute érigée au 13^e
siècle comme siège d'une des bran-
ches des comtes de Montfort. Vue
du sud-est, 2007.

*Götzis (A), le rovine della roccaforte
Neumontfort. Si suppone che duran-
te il XIII secolo l'imponente torre di 6
piani fosse utilizzata come sede da
un ramo dei conti di Montfort. Vista
dal sud-est, 2007.*



de concurrence qui s'en suit ne permettent pas d'imposer une souveraineté territoriale puissante et favorisent par contre, de façon importante, la construction de forteresses, la fondation de villes et la noblesse châtelaine. La partie du château de Werdenberg dévolue au corps de logis date de 1231, selon les analyses dendrochronologiques. Longue de plus de 20 m, avec un mur de bouclier occidental d'une largeur de 3 m, la puissante bâtisse traduit les ambitions seigneuriales et les origines des constructeurs. D'autres nobles se font également édifier des forteresses: l'analyse dendrochronologique des poutres date la fondation du château de Wartau – construit sans doute par le baron de Wildenberg – des années 1224-1228; celui de Gräpplang (Flums) – des chevaliers vidames de Flums – des années 1215-1225. De plus,



au cours du 13^e siècle, les mentions de familles nobles et de châteaux augmentent rapidement dans les sources écrites. Au sud, les barons de Wildenberg, Frauenberg et Belmont, originaires des Grisons, font leur apparition. Au nord, l'abbé de Saint-Gall demande à ses ministériaux de faire construire de nombreuses forteresses. Au milieu de la vallée alpine du Rhin, les barons de la famille de Sax et les chevaliers de Hohenems règnent sur des îlots indépendants. Au nord, les cours impériales de Kriessern et de Lustenau sont également autonomes. La situation politique de la vallée alpine du Rhin se trouve en mutation permanente. Après le milieu du 13^e siècle, la maison des comtes de Werdenberg se sépare en deux branches, Werdenberg-Heiligenberg et Werdenberg-Sargans; celle des comtes de Montfort en Montfort-Feldkirch, Montfort-Bregenz et Montfort-Tettnang. Dans les années 1260, la construction de tout nouveaux édifices est attestée pour les sièges principaux des différentes branches de la famille des Montfort à Hohenbregenz, Tettnang et Schattenburg (Feldkirch). L'imposante tour princi-

Fig. 8
Ville et château de Sargans (SG). Siège de la ville par les Confédérés en 1445 d'après la chronique bernoise de Diebold Schilling.

Città e castello di Sargans (SG). Assedio dei confederati nel 1445 raccontato nella cronica bernese di Diebold Schilling.



pale de la forteresse de Schattenburg, par exemple, a pu être datée des alentours de 1265 par la dendrochronologie.

Actuellement, l'état de la recherche sur les châteaux forts du 13^e siècle permet seulement de

distinguer certaines tendances. Deux types architecturaux dominant: la combinaison classique du donjon et du corps de logis, et la tour d'habitation. Le premier type se trouve à Werdenberg, Hohensax, Vaduz et Schattenburg. Les tours résidentielles peuvent avoir un plan carré, voire rectangulaire ou, très rarement, polygonal. Les tours d'habitation massives à plan carré de Blatten (Oberriet), Neumontfort (Götzis) et Tosters (Feldkirch) comptent jusqu'à six étages et de vastes galeries qui en font un groupe architectural indépendant. A Warstein (Pfäfers), Hoch Altstätten, Forstegg (Sennwald) et Jagdberg (Schlins), de longs bâtiments ressemblent déjà au type de la tour d'habitation fortifiée. Dans de nombreux cas cependant, il est difficile de faire la différence entre un donjon non habité et une tour d'habitation sans connaître toute l'histoire architecturale du site. Il est tout aussi difficile de savoir si un site comportait, à l'origine, une seule tour résidentielle ou si on y trouvait un véritable corps de logis. La tour imposante de Sargans, par exemple, comprend certes des pièces d'habitation, mais, comparées notamment au

Fig. 9
Sennwald (SG), ruines du château de Hohensax. Le château fort fut sans doute détruit en 1446 par les Appenzellois. À droite, le mur de bouclier, à gauche, le donjon. Vue de l'ouest, 2006.

Sennwald (SG), roccaforte di Hohensax. Si presume che il castello fu distrutto dagli appenzellesi nel 1446. A destra il muro di protezione, a sinistra la torre principale. Vista da ovest, 2006.



Fig. 10

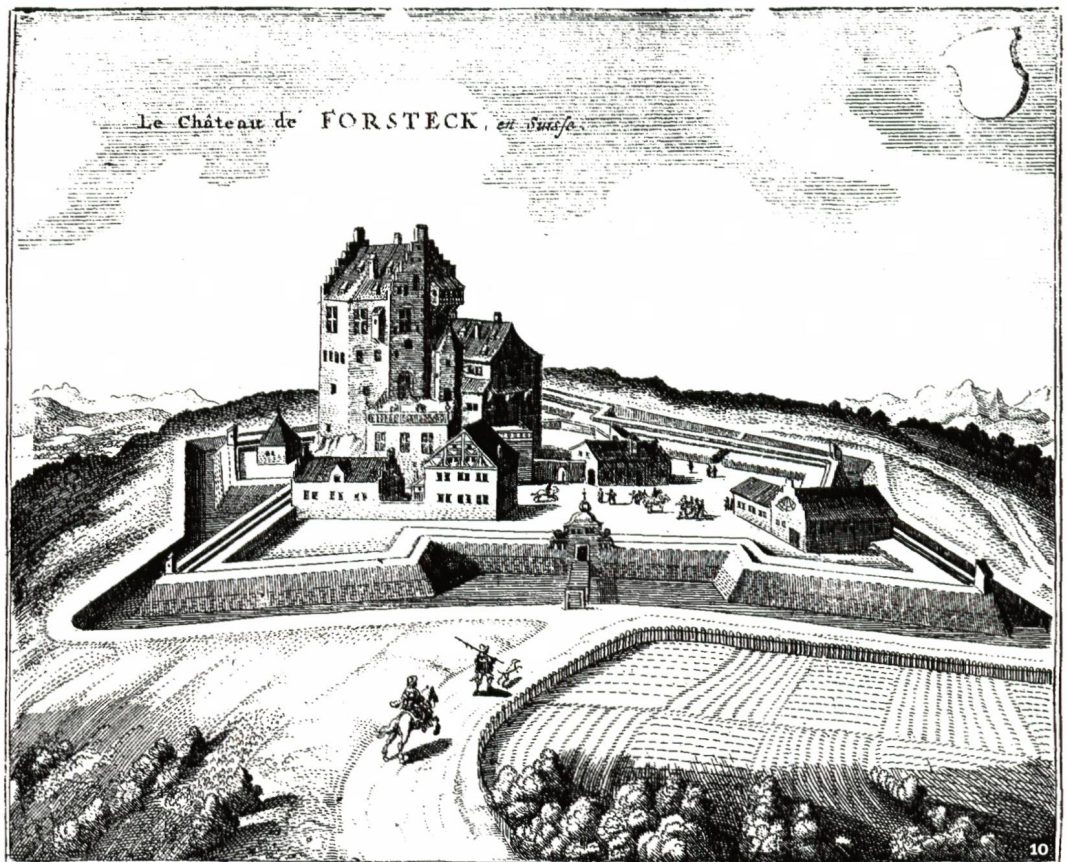
Sennwald (SG), château de Forstegg. D'après une gravure de Matthäus Merian de 1654. Durant la guerre de 30 ans (1618-1648), la tour d'habitation médiévale avec ses bâtiments annexes et périphériques fut entourée d'un système défensif contre l'artillerie par les Zurichois. Vue de l'est.

Sennwald (SG), castello Forstegg. Da una stampa di Matthäus Merian 1654. La torre medievale con gli edifici annessi e periferici furono circondati durante la guerra dei trent'anni (1618-1648) dagli zurighesi con trincee dell'artiglieria. Vista da est.

Fig. 11

Feldkirch (A), Schattenburg. À l'arrière-plan, le donjon médiéval avec ses annexes. Au premier plan à gauche, les ruines de la tour d'artillerie circulaire, et à droite, les restes de la barbacane du 16^e siècle. Vue de l'est, 2007.

Feldkirch (A), Schattenburg. Sullo sfondo la torre principale medievale con la costruzione annessa. In primo piano a sinistra si vedono le rovine del padiglione dell'artiglieria e a destra il barbancane degli inizi del XVI secolo. Vista da est, 2007.



corps de logis du château de Werdenberg, leurs dimensions sont bien modestes pour une famille comtale.

Crises au Bas Moyen Age

Les divisions du patrimoine et les disputes familiales incessantes entre les différentes branches des Montfort avaient affaibli leur pouvoir. Parallèlement, au nord, la sphère d'influence du monastère de Saint-Gall avait fortement diminué. Ce manque d'autorité régionale dans la vallée alpine du Rhin permit, au 14^e siècle, l'avancée d'autres puissances. C'est ainsi que vers la fin du siècle, les ducs de Habsbourg-Autriche et les comtes de Toggenburg y acquièrent de nombreux pouvoirs nobiliaires. A la même époque, la population rurale se bat pour son autonomie. Cette situation conduira, peu après



Fig. 12
Palais de Hohenems (A). Grâce à la promotion des chevaliers de Hohenems au rang de comte vers le milieu du 16^e siècle, la famille aisée se fit construire une magnifique résidence de style Renaissance. Vue de l'ouest.

Palazzo Hohenems (A). La scalata del cavaliere di Hohenems nella metà del XVI secolo allo statuto di conte permise alla famiglia benestante di costruire una meravigliosa residenza rinascimentale. Vista da ovest.

1400, aux guerres d'Appenzell. Lors de la première guerre de Zurich (1440-1446) opposant les Confédérés – Schwyz et Glaris d'un côté, Zurich de l'autre –, le pays de Sargans et le Werdenberg sont soumis.

La plupart des châteaux ne furent sans doute que très peu modifiés au cours du 14^e siècle. Cependant, lors des guerres menées par les Confédérés, et lors des destructions de châteaux par les Appenzellois et la population rurale, de nombreuses fortifications sont définitivement détruites. Les châteaux forts restant aux mains des Confédérés et de leurs alliés ne sont plus reconstruits. A d'autres endroits, en particulier sur la rive droite du Rhin, la noblesse trouve la force et les moyens de les reconstruire.

Une évolution inégale à partir du début des Temps modernes

En 1499, après la guerre des Souabes, le Rhin représente non seulement une frontière géographique, mais également politique: au sud, la rive gauche appartient aux Confédérés; au milieu, elle dépend des barons de Sax; au nord, elle est entre les mains du monastère de Saint-Gall. La rive droite

appartient essentiellement à l'empire des ducs de Habsbourg-Autriche. Le paysage des châteaux évolue lui aussi différemment selon les régions. Du côté gauche du Rhin, aucune modernisation des fortifications n'est entreprise. À Sargans et Werdenberg, les baillis confédérés aménagent en partie le secteur résidentiel selon leurs besoins. Seul le château de Forstegg (Sennwald) est équipé par les Zurichois d'un système défensif contre l'artillerie moderne. Les Schwyzois, les Glaronaux et les Appenzellois considèrent la construction de places fortes comme un investissement inutile et préfèrent se fier à la mobilité de leurs troupes. Le monastère de Saint-Gall, qui gagne en importance depuis sa réorganisation par l'abbé Ulrich Rösch durant la deuxième moitié du 15^e siècle, ne fait pas construire de fortification. Du côté droit du Rhin, en revanche, des systèmes défensifs apparaissent déjà très tôt, permettant de se protéger de l'artillerie toujours plus présente. Avant sa destruction en 1452, la forteresse de Ruggburg (Eichenberg) possédait un bastion en maçonnerie massive. Les châteaux de la Untere et de la Obere Schellen-



Fig. 13
Berneck (SG), château de Buchholz. Ce domaine à l'apparence modeste fut sans doute transformé en 1607 par Kaspar Rugg von Tannegg. Vue du sud-ouest, 1993.

Berneck (SG), castello Buchholz. L'antico seggio del paese fu probabilmente trasformato da Kaspar Rugg von Tannegg nel 1607. Vista da sud-ovest, 1993.



14

Fig. 14
Berneck (SG), château de Buchholz.
À l'intérieur, les salles sont ornées de
magnifiques peintures illusionnistes
de la Renaissance (1993).

*Berneck (SG), castello Buchholz.
All'interno le sale sono ornate con
maestose decorazioni illusionistiche
rinascimentali (1993).*

berg avaient sans doute auparavant d'importantes fortifications en pierres sèches faisant office de bastion. Sous l'effet des guerres des Souabes et des guerres de paysans (1524-1526), plusieurs châteaux furent munis d'un équipement défensif des plus modernes pour l'époque au nord des Alpes. A Vaduz, dans les forteresses de Neuburg et Schattenburg, des tours d'artillerie semi-circulaires furent construites. De la Renaissance au 16^e siècle, Alt Ems fut transformée en forteresse et devint l'un des châteaux forts les plus grands du sud de l'Allemagne. Les châteaux de Hohenems et

Hohenbregenz furent munis de redoutes, de barbicanes et d'un système de portes successives durant la guerre de 30 ans (1618-1648).

Des deux côtés du Rhin, on observe une amélioration du confort dans les parties résidentielles des châteaux médiévaux. Des travaux habituels sont l'élargissement des fenêtres et la construction d'escaliers. La noblesse fait bâtir ou restaurer de nombreux domaines ruraux et urbains. L'édifice le plus important de cette époque a été bâti par les comtes de Hohenems. Le palais de type Renaissance qu'ils firent construire marque en effet le point culminant de l'architecture représentative du début de l'époque moderne dans la vallée alpine du Rhin. Sur la rive gauche du Rhin, de riches bourgeois de Saint-Gall construisirent leurs maisons de campagne.

Sur la rive droite du Rhin, les châteaux et les forteresses perdirent de leur importance à partir du 18^e siècle, sur la rive gauche, dès le 19^e siècle. La construction de forts ne reprit qu'à l'époque moderne du côté suisse. Avec le blocus de la vallée du Rhin durant la Deuxième Guerre mondiale et la construction des forteresses de Haldsberg, Magletsch, Sargans et Mels, ce côté de la vallée fut, après plusieurs siècles, à nouveau doté de fortifications à la pointe de la technologie. Au Liechtenstein, la situation est très différente: depuis 1938, la famille princière s'est installée dans l'ancien château de Vaduz, visible de loin, qui leur sert de résidence selon l'ancienne tradition.

Glossaire

Barbacane. Ouvrage défensif avancé protégeant l'entrée d'un château ou d'une ville médiévale contre les armes à feu.

Donjon (tour principale). Tour de défense ou d'habitation se trouvant en général au milieu de la forteresse médiévale et dépassant toutes les autres parties architecturales.

Tour d'artillerie circulaire. Ouvrage circulaire ou semi-circulaire adapté à l'artillerie, renforçant les endroits exposés de sites fortifiés plus anciens ou des villes du 15^e/16^e siècle.

Vidames (de vice et dominus: remplaçant du souverain). Secrétaires ou baillis ayant des droits de haute justice (crimes capitaux tels que meurtres, fornication, etc.) dans un certain district où ils représentent leur seigneur.